jp géné goûts

La colonne du gâchis

Pour symboliser le gaspillage de pain qui règne dans nos cantines, des étudiants du Jura ont réalisé une œuvre exemplaire : le « Gâchi-mètre étalon ».

A chaque rentrée Michèle Lision, enseignante en éducation socioculturelle à l'Ecole nationale d'industrie laitière (ENIL) de Poligny (Jura), fait visiter la cantine – désormais appelée « Service commun de restauration » (SCR) – et les cuisines à toutes les classes pour les familiariser avec les lieux et avec le personnel. A cette occasion, elle s'est rendu compte du gâchis et de la masse de nourriture abandonnée sur les plateaux-repas et, notamment, le pain qui ne peut même pas être donné aux cochons, les règlements sanitaires l'interdisant. Intervenant en cours et en animation, elle a décidé d'en faire un thème de travail dans le cadre du projet « écocitoyen » avec une classe de BTS d'une quinzaine d'élèves.

« Pour démontrer la quantité de pain perdu nous avons imposé pendant deux mois de le mettre dans un silo plutôt qu'à la poubelle et, rapidement, nous nous sommes retrouvés avec un volumineux tas de croûtons », explique-t-elle. Comment travailler cette matière ? Ils pensent dans un premier temps la solidifier en un mètre cube symbolique. Un peu grossier. La solution viendra de la rencontre avec Pierre Duc, créateur boulimique dont les œuvres s'épanouissent à travers la Franche-Comté. *« L'érection me branche bien »*, reconnaît l'artiste alors que nous déjeunons à la cantine, pardon au SCR. Alors pourquoi ne pas ériger une colonne ? Au début la main-d'œuvre fut réticente. Trier des morceaux de pain, les mouler dans des seaux en plastique et les agglomérer avec de la résine puante dans un local non ventilé, toutes fenêtres ouvertes en plein hiver, n'est pas une activité hypermotivante pour la jeunesse. *« Mais lorsqu'on a terminé le premier étage d'un mètre de haut, ils se sont pris au jeu. »* Il y en aura quatre qui s'empileront selon un système mis au point par Pierre, familier des œuvres monumentales et qui donna à celle-ci ce nom génial de *Gâchi-mètre étalon* – l'outil qui permet de mesurer le gâchis. Elle fut installée au SCR en présence des autorités locales, qui ont pu se régaler d'un buffet composé uniquement de pain perdu.

Alors que la Fête du pain vient de couvrir la France de miettes plus ou moins commerciales, ce *Gâchi-mètre étalon* est une initiative pédagogique exemplaire. Elle a permis de sensibiliser les élèves au coût du gaspillage pour la planète, depuis le blé semé pour rien jusqu'aux effets de l'incinération des déchets en passant par la dépense inutile d'énergie et la pollution des sols. Elle leur a donné l'occasion de manipuler la matière pour en sortir une œuvre concrète au contact d'un artiste chevronné, et de créer des liens avec les cuisiniers qui les nourrissent chaque jour et qui ont soutenu le projet. Enfin, en prenant comme prétexte le pain, symbole du partage de l'alimentation entre les hommes, elle a convaincu les élèves de se servir uniquement selon leurs besoins. Aujourd'hui à Poligny, les plateaux-repas repartent avec des assiettes vides et sans débris de pain. Avec les félicitations du jury ! •

jpgene@noos.fr

extra Les viennoiseries de Kayser

Eric Kayser le célèbre boulanger qui n'aime pas le gâchis, mais ne cuit pas assez ses baguettes à mon goût, propose aussi de la viennoiserie dont il donne les recettes dans ce livre pratique. *Mes petits biscuits sucrés et salés*, Eric Kayser, Flammarion, 160 p., 23,90 €.